

tes, etc. — Les affinités du *C. pectinata* var. *Thurelii* resteront forcément imprécises jusqu'au jour où cette forme aura été retrouvée et étudiée sur de nombreux échantillons in situ. — Nous aurions d'ailleurs bien des réserves à faire sur le classement et la valeur systématique des formes du *C. pectinata*, tels que les ont présentés Rouy (op. cit. p. 134-135) et Gugler (l. c.), les caractères attribués à plusieurs de ces « variétés » étant en contradiction avec ceux que révèlent les originaux de Jordan. La place nous manque pour entamer ici cette discussion roulant sur des plantes toutes étrangères à notre dition.

1234. *Centaurea uniflora* Turra *Farsel.* p. 12 (1765) teste L. Grande in *Bull. Ort. bot. Napoli* IV, 167 (1913)¹; L. *Mant.* I, 118 (1767) emend. Briq. *Cent. Alp. mar.* p. 95 (1902); Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* III, 328; Rouy *Fl. Fr.* IX, 131; Vaccari *Cat. pl. vasc. vall. Aoste* p. 552.

Juin-août. — Pâturages, pelouses, rocailles des régions montagneuse et alpine, entre 1400 et 2550 m. (nos échant.), sur calcaire et silice, depuis les Alpes d'Ormea jusqu'aux Basses-Alpes.

Nos idées sur ce groupe ne se sont guère modifiées depuis 1902, au moins en ce qui concerne les limites de l'espèce. Tout au plus devons-nous donner une valeur un peu différente aux subdivisions que M. Briquet admettait à cette époque et un classement un peu différent des formes qui reliait à des degrés et sous des formes divers les *C. uniflora* L., sensu stricto, et *C. nervosa* Willd. Il ne nous est pas possible de suivre Gugler lorsqu'il envisage les *C. uniflora* et *C. nervosa* Willd. comme des sous-espèces, car l'attribution des *C. ambigua* Thom. et *C. Ferdinandi* Gren. à l'une ou à l'autre de ces sous-espèces en rend la distinction impossible. M. Vaccari a cherché à se tirer d'affaire en élevant tout le groupe *ambigua-Ferdinandi* au rang de sous-espèce. Mais lorsqu'on a étudié sur place dans les Alpes maritimes les variations que présentent ces Centaurées, on arrive forcément à la conclusion qu'il serait exagéré d'attribuer à ces groupes une valeur subspécifique. Et cela d'autant plus que les caractères qui servent à les distinguer sont au total peu importants : ils ne touchent en effet ni à l'organisation des bractées involucreales, ni à celle de la fleur, ni à celle du fruit. C'est une erreur, en particulier, d'attribuer au *C. nervosa* des poils organisés autrement que ceux du *C. uniflora*, les uns petits, raides et courts, les autres cotonneux, ainsi que l'a fait M. Vaccari. En réalité, tous les poils sont pourvus d'un pied cylindrique à gros éléments, surmonté d'un flagellum allongé. Mais

¹ Date du tiré à part.